



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

La Hacarat Hatov, la reconnaissance

4^{ème} partie

Pourquoi une personne refuse-t-elle d'être reconnaissante envers une autre ?

La Hacarat Hatov rend redevable la personne au moins de remerciement verbal et tant qu'elle ne lui a pas rendu son bien, elle se sent comme emprisonnée.

Dire merci à quelqu'un est une soumission qui est insupportable. Les enfants refusent de dire merci quand on leur donne un bonbon, ils le prennent et se sauvent.

La Guémara Bérakhot (58a) demande ce que dit un bon invité et répond qu'il loue son hôte en disant qu'il s'est beaucoup fatigué pour lui, qu'il lui a offert beaucoup de mets et beaucoup de gâteaux.

A l'inverse, le mauvais invité dit tout le contraire et tout ce qu'a fait son hôte, il ne l'a fait que pour lui et sa famille.

Il s'agit là d'une nouvelle illustration de cette idée.

Rabbénou Yérou'ham de Mir dit que lorsqu'on veut faire le bien de façon parfaite, il faut demander à la personne à qui on fait du bien, de donner à son bienfaiteur, au moment du service rendu ou du don, quelque chose même infime afin qu'elle ne se sente pas redevable.

Le Steipeler avait l'habitude de se rendre toutes les veilles de Roch Hachana chez la personne qui l'avait aidé à monter en Erets Israël.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

De même, il se rendait fréquemment à Péta'h Tikva pour rendre visite à une personne qui le réveillait à 'Hatsot à la Yéshiva quand il était jeune.

Dans les Pirké avot, on dit que celui qui emprunte et ne rembourse pas, emprunte un mauvais chemin.

La Guémara Bérakhot enseigne que 4 personnes ont l'obligation de remercier Hachem : ceux qui traversent la mer, ceux qui traversent le désert, celui qui était malade et celui qui a été libéré de prison.

Rav Sim'ha Zissel fait remarquer qu'il y a beaucoup de gens qui étaient gravement malade et qui lorsqu'ils ont guéri, au lieu de remercier Hachem et d'améliorer leur comportement, se sont comportés encore plus mal.

Pourquoi ?

Car comme l'obligation de remercier Hachem est encore plus grande maintenant, le Yetser Hara fait tout pour fermer leur cœur et empêcher la reconnaissance.

Le seul moyen de se libérer de ces chaînes est de relativiser le bien que l'autre a fait pour à la fin renier totalement que l'autre nous a fait du bien.

Cela peut se faire de différentes façons; il peut dire que ce n'est pas l'autre qui lui a rendu service mais que cela s'est fait tout seul ou en disant j'aurai pu me passer de ce qu'il a fait ...

Rav Wolbe explique que la nature de l'homme est d'avoir le sentiment que tout lui est dû.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Un enfant grandit auprès de ses parents et pense que ses parents doivent lui donner tout ce qu'il veut. Il se développe un ego qui empêche l'éclosion du sentiment de reconnaissance. Ce sentiment d'être le centre du monde l'empêche de voir tout le bien qui lui est fait.

Ainsi, celui qui refuse d'être assujetti à son prochain car il lui a rendu service, refusera d'être assujetti à Hachem.

C'est un travail important de ressentir que rien n'est dû et qu'on a le droit à rien, tout ce qu'on reçoit n'est qu'une bonté de l'autre.

Moché Rabbénou exige du peuple juif de servir Hachem au nom de la Hacarath Hatov, pour tous les bienfaits qu'Il leur a procurés.

La Hacarath Hatov est donc une condition indispensable à l'acceptation du joug divin.

A SUIVRE